



La fondation de Marseille

TEXTE GREC

Τὸ ὅμοιον ἰστορεῖ γενέσθαι καὶ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ *Μασσαλιωτῶν Πολιτεία* γράφων οὕτως·

«Φωκαεῖς οἱ ἐν Ἰωνία ἐμπορία χρώμενοι ἔκτισαν Μασσαλίαν. Εὐξενος δὲ ὁ Φωκαεὺς Νάνῳ τῷ Βασιλεῖ (τοῦτο δ' ἦν αὐτῷ ὄνομα) ἦν ξένος. Οὗτος ὁ Νάνος ἐπιτελῶν γάμους τῆς θυγατρὸς κατὰ τύχην παραγενόμενον τὸν Εὐξενον παρακέκληκεν ἐπὶ τὴν θοίνην. Ὁ δὲ γάμος ἐγίγνετο τόνδε τὸν τρόπον. Ἐδει μετὰ τὸ δεῖπνον εἰσελθοῦσαν τὴν παῖδα φιάλην κεκερασμένην ᾧ βούλοιο δοῦναι τῶν παρόντων μνηστήρων· ᾧ δὲ δοίη τοῦτον εἶναι νυμφίον· ἢ δὲ παῖς εἰσελθοῦσα δίδωσιν εἴτε ἀπὸ τύχης εἴτε καὶ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν τῷ Εὐξένῳ· ὄνομα δ' ἦν τῇ παιδί Πέττα. Τούτου δὲ συμπεσόντος καὶ τοῦ πατρὸς ἀξιούντος ὡς κατὰ θεὸν γενομένης τῆς δόσεως ἔχειν αὐτήν, ἔλαβεν ὁ Εὐξενος γυναικὰ καὶ συνώκει μεταθέμενος τοῦνομα Ἀριστοξένην· καὶ ἔστι γένος ἐν Μασσαλία ἀπὸ τῆς ἀνθρώπου μέχρι νῦν Πρωτιάδαι καλούμενον. Πρῶτις γὰρ ἐγένετο υἱὸς Εὐξένου καὶ τῆς Ἀριστοξένης.»

ATHENEE de NAUCRATIS, *Deipnosophistes*

VOCABULAIRE

Noms

ἡ αἰτία, ας	cause
ὁ γάμος, ου	mariage, noces
τὸ δεῖπνον, ου	repas
ἡ δόσις, εως	don
ἡ θοίνη, ης	festin
ὁ μνηστήρ, ἦρος	prétendant
ὁ νύμφιος, ου	fiancé
τὸ ὄνομα, ατος	nom
ἡ τύχη, ης	hasard
ὁ υἱός, υἱοῦ	fils
ἡ φιάλη, ης	coupe

Adjectifs

ξένος, η, ον	étranger
ὅμοιος, α, ον	semblable

Verbes

ἀξιόω-ῶ + G	consentir à
βούλομαι	vouloir
γράφω	écrire
δίδωμι	donner
ἐπιτελέω-ῶ	achever,
ἰστορέω-ῶ	imposer
κτίζω (αο ἔκτισα)	raconter
λαμβάνω	fonder
παρακαλέω-ῶ (pft παρακέκληκα)	prendre
πάρεμι	inviter
συννοικέω-ῶ	être présent
	habiter avec
Mots invariables	
εἴτε... εἴτε	
μέχρι	soit...soit
	jusque

PRÉSENTATION CONTEXTUELLE

L'auteur : **Athénée de Naucratis**, auteur grec qui a probablement vécu à Rome ; né autour de 200 de notre ère ; écrit après la mort de Commode.

L'œuvre : les *Deipnosophistes* (15 livres) qui peuvent évoquer le Banquet de Platon, sans l'esprit philosophique. C'est une collection d'anecdotes et d'extraits qui nous renseignent sur les usages grecs.

Ici, l'auteur cite **Aristote**, philosophe grec (384 – 322 av. J.-C.) ; cf IV - 1

TRADUCTION

Aristote raconte la même histoire dans sa *Constitution des Massaliotes*. Voici ce qu'il écrit :
« Les Phocéens qui faisaient du commerce en Ionie, fondèrent Marseille (Massalia). Euxène, le Phocéen, était l'hôte du roi Nanos (tel était son nom). Ce Nanos en train de célébrer les noces de sa fille, invita alors au festin Euxène qui se trouvait là par hasard. C'est ainsi que se déroulaient les mariages : il fallait qu'après le repas, la jeune fille, en entrant, aille vers celui des prétendants présents, à qui elle voulait donner une coupe de boisson coupée. Celui à qui elle donnerait la coupe, celui-là serait son époux. C'est vers Euxène que la jeune fille se dirige pour lui donner la coupe, peut-être par hasard, peut-être pour une autre raison. Son nom était Petta. A la suite de cet événement, comme le père consentait qu'il eût la jeune fille, le don ayant été fait avec l'accord de la divinité, Euxène la prit pour femme, se mit en ménage et changea son nom à elle en Aristoxène. Et il y a une famille à Marseille, issue de cette femme, et qui s'appelle encore maintenant, Prôtiades. Car Prôtis fut le fils d'Euxène et d'Aristoxène. »